

Invitation à la soutenance publique de thèse
Pour l'obtention du grade de Doctorat en Philosophie de l'UCLouvain

Monsieur Jean-Baptiste GHINS

L'OPTIMISATION DU QUOTIDIEN

L SUR L'AFFINITÉ ENTRE LA CULTURE DE LA SOUVERAINETÉ
INDIVIDUELLE ET L'INDUSTRIE CULTURELLE NUMÉRIQUE

Lundi 16 mars 2026 à 13H30

Salle Polyvalente

LC Christine de Pizan

Place Cardinal Mercier 31 à Louvain-la-Neuve

L'événement est accessible en comodal

Contact : jean-baptiste.ghins@uclouvain.be



Comment faire sens de notre adhésion à la numérisation du quotidien ? Est-il évident que chaque nouvelle étape dans l'automatisation de nos décisions soit franchie sans friction aucune ? L'hypothèse défendue est que notre soumission généralisée aux plateformes résulte d'une culture de la souveraineté individuelle, ou que le « souverain individuel » (Ehrenberg) est le parfait *user* (Bratton). Selon cette perspective, le numérique ne s'impose pas *ex nihilo* en prescrivant une technologie et la forme de vie qui lui est congruente, mais se greffe sur une subjectivité historique prédisposée à lui faire bon accueil. Dans une société hantée par la peur du déclassement, au sein de laquelle chaque choix peut faire basculer l'individu de la réussite à l'échec, les algorithmes de recommandation ou les techniques de *Quantified Self* constituent des outils qui permettent de simuler une « certitude de soi » (Bourdieu) à partir d'un calcul sur des données. Sous ce prisme, le triomphe actuel de l'intelligence artificielle procède moins d'une efficacité intrinsèque au dispositif technique que de notre échec à produire politiquement le sentiment d'identité, ou la confiance en soi. Au prisme d'une théorie critique de la culture, l'argument rend compte de la multiplication des outils connectés dans notre quotidien, l'accroissement général de l'influence des *Big Tech* et l'allégeance de notre rationalité commune à l'idéologie selon laquelle le traitement automatique de l'information légitime les décisions. En conclusion de l'analyse, il apparaît que pour s'émanciper de la « dictature des algorithmes » (Fourquet & Hoang), nous devons quitter le paradigme de la souveraineté et renouer avec une pratique démocratique, ou initier un passage de l'*industrie culturelle* à la *démocratie culturelle*.

Mesdames et Messieurs, les membres du jury :

Prof. Nathalie Frogneux (UCLouvain), Présidente du jury

Prof. Mark Hunyadi (UCLouvain), Promoteur et Secrétaire du jury

Maître de conf. Leopoldo Iribarren (EHESS), Lecteur externe

Prof. Emmanuel Alloa (Université de Fribourg), Lecteur externe

Inspecteur Général, chercheur-associé : Philippe Chantepie (Ministère de la Culture en France, Université Paris-Dauphine,) Lecteur externe

Prof. Natacha Pfeiffer (ULB), LECTRICE EXTERNE